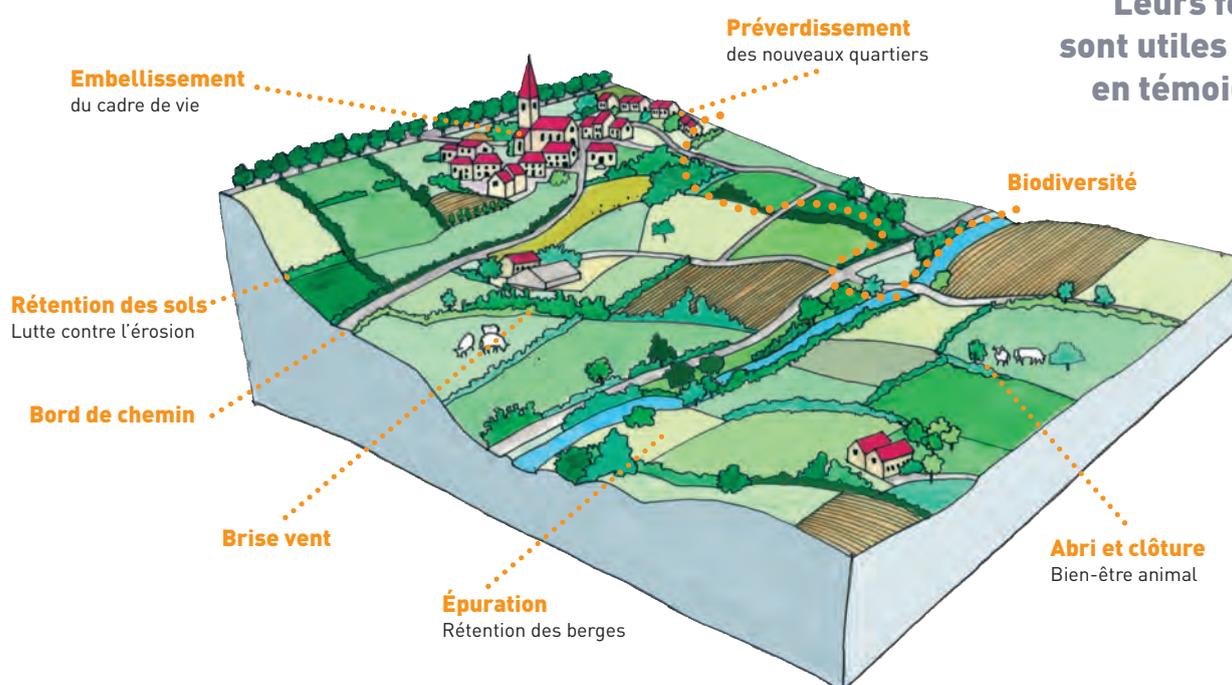


Les rôles des haies sur un territoire

Dans l'Allier, et plus spécialement dans le bocage bourbonnais, les haies, alignements d'arbres, vergers, haies de bords de cours d'eau sont présents sur le territoire. Leurs fonctionnalités sont utiles à tous comme en témoigne le croquis ci-dessous.



La haie brise-vent

Le rôle de brise-vent des haies est un rôle essentiel: il faut savoir qu'une haie constituée d'arbres et d'arbustes feuillus bien denses (haie pleine sans trouée) protège une surface de 15 à 20 fois équivalente à la hauteur de la haie.

Outre la notion de bien-être animal, il est démontré (par l'INRA) que le **rendement en lait ou en viande est augmenté de l'ordre de 20%** entre animaux exposés au vent et animaux protégés. Enfin, des animaux qui souffrent du vent et du froid ne restent pas statiques, ils circulent dans l'espace et piétinent l'herbe. Avec une haie, les animaux restent abrités derrière et circulent moins, valorisant mieux le fourrage.

Les haies résineuses ne constituent en revanche pas de bons brise-vent.



En secteurs balayés par les vents, l'effet brise-vent des haies est recherché par les agriculteurs qui souhaitent **protéger leurs troupeaux** des vents d'Ouest, Sud-Ouest.





Amélioration du rendement des cultures :

Outre la protection des troupeaux, l'effet brise-vent a également un impact favorable sur le rendement des cultures : une **haie protégeant de 15 à 20 fois sa hauteur**, le rendement sur cette surface est augmenté de 5 à 30% par rapport à une situation sans haie.

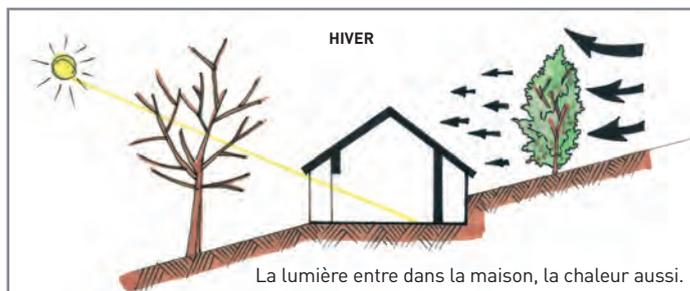
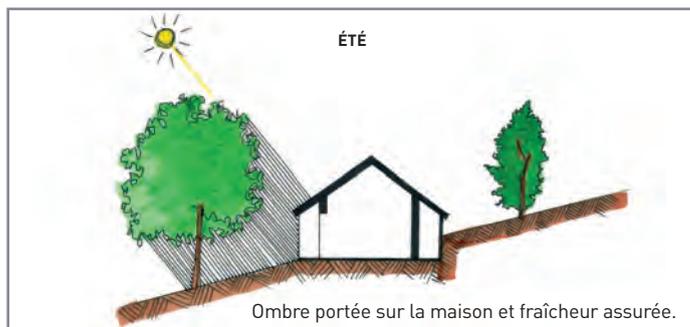


D'autre part, la haie capte la chaleur le jour et la restitue la nuit, permettant de gagner en précocité au printemps et de limiter les gelées.

Enfin, **les haies peuvent lutter contre l'érosion éolienne.**

La haie bioclimatique

Dans le cas de constructions neuves, il faut choisir la bonne orientation par rapport aux données de l'environnement dans lequel on s'implante. En s'orientant de manière à **se protéger des vents du Nord et à capter la lumière du Sud**, on limite les besoins énergétiques et les déperditions thermiques de la maison. Pour cela, il est nécessaire de créer de longues façades au Sud, de réduire la taille des façades Est et Ouest, et d'avoir une certaine compacité du bâtiment.



Les haies à proximité du bâti jouent un rôle important dans la régulation thermique :

- Elles **ralentissent le vent en hiver**, en limitant les déperditions de chaleur de l'habitation.
- En été, l'ombre des feuilles apporte une fraîcheur indispensable.

Rôle de régulation de l'eau

Les haies implantées perpendiculairement au sens de la pente jouent un rôle de **réétention de l'eau à l'échelle de bassin versant**. La problématique de la gestion de la ressource en eau est d'actualité, et les haies peuvent être des alliées intéressantes.



Une haie sur talus fonctionne comme une éponge : elle garde l'eau et la libère peu à peu.

Cette capacité de stockage se situe essentiellement sur 40 cm de profondeur sur 40 m en amont du talus et sur 1 m de profondeur au sein du talus. **La période la plus représentative de ce stockage est l'été car c'est au pied des haies sur talus que l'herbe repousse le mieux.**

De plus, de nombreuses sources prennent naissance dans les talus. Par exemple, suite à un remembrement en 2004 dans les Combrailles, un agriculteur a récupéré une parcelle de 10 ha sur laquelle il a fait raser toutes les haies. Dans la demi-journée qui a suivi cet arasement, la source qui alimentait un hameau (420l/s) s'est tarie. Après une semaine d'orage, la source a été retrouvée, mais 80m plus bas et diminuée des deux tiers.

Les haies perpendiculaires au sens de la pente et les ripisylves (haies de bords de cours d'eau, composées d'essences inféodées à l'eau) jouent un **rôle de piégeage des nitrates et des pesticides**. En effet, les racines des arbres et l'herbe du pied de haie vont capter la majorité des nitrates et produits phytosanitaires qui percolent jusqu'à elles, limitant ainsi les pollutions en aval.





Les ripisylves jouent quant à elles d'autres rôles favorables aux cours d'eau: l'ombre apportée **limite les variations de température journalière** de l'eau, ce qui est favorable aux salmonidés. Les racines sont de puissants **réflecteurs des berges** : une haie de saule de 20 ans retient 4 fois mieux une berge qu'un enrochement.



Lutte contre l'érosion

En zone de culture, les haies implantées perpendiculairement au sens de la pente piègent les particules érodées. Il faut savoir qu'en fonction du type de sol, de la pente et des techniques culturales, l'érosion peut monter jusqu'à 80 tonnes de terre par hectare et par an.

Les haies peuvent donc limiter les coulées de boue, le comblement des fossés et préservent ainsi le capital agronomique des sols.

Ces problèmes sont par exemple très fréquents dans les plaines céréalières de Limagne. En revanche, les zones d'élevage sont peu concernées. Des replantations pertinentes peuvent limiter ces problèmes.



Haie source de biodiversité

Les haies sont des sources de **biodiversité animale et végétale** très importantes. Interfaces entre la forêt et l'agriculture, elles accueillent une flore et une faune spécifiques de la forêt, de l'agriculture et de la haie elle-même. La haie fournit nourriture, abri et site de reproduction à de nombreuses espèces vivantes: il s'agit d'un véritable habitat.

À cette notion d'habitat s'ajoute la notion de corridor: de nombreux animaux se déplacent dans l'espace en suivant les haies. Par exemple, la plupart des chauves-souris utilisent abondamment les haies : celles-ci leur servent de guide de circulation dans l'espace, de territoire de chasse directe (nombreux insectes sous les branches des haies) et de réservoir d'arbres creux (gîtes d'été).

Pour certaines espèces, une coupure de plus de 100 m entre deux haies bloque leur circulation dans l'espace et réduit ainsi leur territoire.



Lutte contre les ravageurs

Ce rôle des haies est une déclinaison du rôle précédent, mais adapté au monde agricole.

La richesse faunistique de la haie la transforme en alliée de l'agriculteur lorsqu'elle accueille les prédateurs des ravageurs de cultures.

En Auvergne, un des ravageurs les plus problématiques est le rat taupier (campagnol terrestre). Son prédateur principal est l'hermine. Or celle-ci ne s'éloigne jamais à plus de 300 m d'un abri (haie, muret). La présence de haies facilite donc la pénétration des hermines dans les prairies et facilite leur rôle de prédateur. Les haies abritent aussi des vipères, renards et offrent des sites de reproduction ou de perchoir pour les rapaces, qui sont autant de prédateurs des rats taupiers.

À titre d'exemple, une vipère dévore annuellement 50 à 100 rongeurs par 100 m de haie et un couple de hiboux moyen ducs avec leurs jeunes consomment 3300 campagnols par an. En zone de bocage, les pullulations sont donc beaucoup plus rares.

Autres exemples intéressants :

Les lézards verts sont nombreux dans les haies; ils contrôlent des pullulations d'insectes au sol sur une bande de 20 m de part et d'autre de la haie.

Les coccinelles limitent les pullulations de pucerons si elles sont présentes dans la culture avant l'arrivée des pucerons.

Pour cela, il faut qu'elles aient hiberné sur place, notamment sous les écorces des arbres de haies ou dans l'herbe au pied de celles-ci.



© www.MoniqueMorin.com

Une source de revenu économique

Les haies peuvent apporter une source de revenu non négligeable, que ce soit sous forme de fruits ou de bois. La principale valorisation du bois est **le bois de chauffage, sous forme de bûches ou de plaquettes**.



Du bois d'œuvre peut se trouver dans les haies, en faible quantité. Citons le Noyer, qui ne pousse pas en forêt, le Merisier, le Peuplier, etc...

La production de piquets est traditionnelle chez les agriculteurs: les haies de chênes, chataigniers et robinier acacia sont souvent exploitées à cette fin.

Elles sont alors traitées en taillis et récoltées tous les 25 ans.

Un nouvel intérêt économique vient de voir le jour: l'utilisation des copeaux de bois issus des branches de haies.

Trois utilisations:

La chaudière à plaquettes, de très bon rendement énergétique. Un MAP sec (MAP = Mètre cube Apparent Plaquette) possède la même valeur calorifique que 85 litres de fioul.

- **Ce copeau peut se substituer à la paille en litière animale.**
4 MAP = une tonne de paille, ce qui est intéressant les années où la paille est chère.
- Excellent pour le paillage des plantations.



Quelques idées de productivité des haies que la Mission Haies Auvergne de l'URFA a étudiées:

- En limagne, 1km de haie produit annuellement 40 MAP
- Dans le Bocage Bourbonnais, 1 chêne de bocage élagué sur 1 à 2 m de haut produit 2 à 3 MAP tous les 30 ans.
- Une haie de taillis de charme de l'Allier âgée de 20 ans produit 75 MAP sur 100 m.
- 200 m de haie haute élaguée en Artense et Pays de Mauriac produit 80 MAP tous les 30 ans.

MISSION HAIES AUVERGNE (URFA)

Maison de la Forêt et du Bois

10, allée des Eaux et Forêts

BP 104 - Marmilhat

63370 LEMPDES

04 73 96 51 88

missionhaieauvergne.urfa@foretpriveefrancaise.com



Rattachée à l'Union Régionale des Forêts d'Auvergne, la Mission Haies Auvergne travaille depuis 12 ans en faveur de l'arbre hors forêt (haie, alignement d'arbres, bosquets, arbres épars). Ses objectifs: sensibiliser, préserver et reconstituer l'arbre hors forêt. Depuis 2010, le Conseil général de l'Allier lui a confié une mission d'appui technique et de sensibilisation auprès des porteurs de projets sur le bocage dans le département.

CAUE DE L'ALLIER

14, cours Jean-Jaurès

03000 MOULINS

04 70 20 11 00

caue03@orange.fr - www.caue03.com



Investi d'une mission de service public, le CAUE a pour mission la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale au travers du conseil, de la formation, de l'information et de la sensibilisation.